



"CORONA-SPI #26" NIMES CENTRE – Samedi Saint 11 avril 2020

Liens spirituels sans frontière ☺

Chers paroissiens du Centre Ville de Nîmes,

Le **Samedi Saint** est un jour « sans messe » dans l'Église, depuis la plus haute antiquité. **Jésus est mort, son corps est au tombeau.** Il semble enfermé dans l'échec, l'oubli, la mort... En Jésus Christ, Dieu fait l'expérience de la dérélition, de l'abandon. Celui qui est Parole éternelle du Père se tait ! Il descend jusqu'au plus profond de la détresse humaine, il la "vit", il l'assume. Il est allé jusque là ! Demandons au Seigneur qui se fait toujours plus proche des abîmes de notre humanité et qui, durant cette pandémie, se tient aux côtés des souffrants et de ceux qui luttent pour sauver la vie, d'entendre le cri des malheureux, des oubliés de l'humanité, des mourants et des défunts abandonnés.

Vivons intensément, ce temps de Mort !

**VOICI EN PAGES SUIVANTES
DEUX MÉDITATIONS POUR VIVRE,
À NIMES,
DE L'INTÉRIEUR (et à l'intérieur)
CE SAMEDI SAINT... AU TOMBEAU !**

→ **Aujourd'hui, Samedi Saint** la Tradition de l'Église fait mémoire du Christ au tombeau et garde les Églises fermées. **Dimanche de Pâques, ouverture de la Cathédrale de 10h à 12h, prolongée l'après-midi de 15h à 17h** (Salut du St-Sacrement, Angélus et Acclamation pascale, avant chaque fermeture).

→ Suivre en direct la **MESSE DE PÂQUES** présidée par notre **Évêque** sur le site du diocèse de Nîmes : <https://www.nimes-catholique.fr/> et sa page Facebook

Retransmission en direct

- ✚ samedi à 20h : Vigile pascale
- ✚ dimanche à 9h : Messe de Pâques

→ **Dans nos maisons**, vivons un temps de prière...

✚ **samedi soir**, allumons devant les fenêtres de petits **lumignons** pour partager la Joie de la Résurrection du Christ.

✚ **dimanche matin**, déployons nos bonnes idées pour **afficher aux balcons, fenêtres, portes** le cri de la Résurrection : **Alléluia ou Christ est Ressuscité**

✚ **Dimanche soir à 20h30**, PAR TELEPHONE, nous pouvons nous retrouver ensemble, sur une même ligne téléphonique pour un temps spirituel d'environ une demi heure donné par le P. Nicolas GERMAIN. La démarche à suivre est **simple** et **gratuite** : à **20h30 précises**, composez le numéro **01.86.92.00.12**. (numéro classique, non surtaxé). Puis, composez à la demande de l'opérateur, le **code de la conférence : 06.17.32**.

→ **PRIONS ENSEMBLE** Envoyez-moi vos **intentions de prière**. Je les partagerai avec la *Lettre* quotidienne en chaîne de prière qui renforce notre communion paroissiale...

→ **AGISSONS** : faites savoir si vous connaissez des personnes fragiles, ayant besoin d'un service quelconque. Le réseau des paroissiens peut favoriser le soutien moral et l'entre'aide concrète. Contact : saintcastornimes@orange.fr

Courage et persévérance, chers paroissiens ☺

P. Luc Mellet, votre curé

04 66 67 49 52 – saintcastornimes@orange.fr

CORONA-SPI & Guide de lecture de l'Exode

☛ Retrouvez les sur : <http://cathonimes.fr>

Méditations... « Éveille-toi, ô toi qui dors »

Homélie d'Épiphanie pour le grand et Saint samedi

Évêque palestinien de Constantia (aujourd'hui Salamine) à Chypre (+403).
Cette magnifique *Homélie* du Samedi saint évoque la fonction libératrice du Christ.



Que se passe-t-il ? Aujourd'hui, grand silence sur la terre ; grand silence et ensuite solitude parce que le Roi sommeille. **LA TERRE A TREMBLÉ ET ELLE S'EST APAISÉE**, parce que Dieu s'est endormi dans la chair et il a éveillé ceux qui dorment depuis les origines. Dieu est mort dans la chair et le séjour des morts s'est mis à trembler. ~

C'est le premier homme qu'il va chercher, comme la brebis perdue. Il veut aussi **VISITER CEUX QUI DEMEURENT DANS LES TÉNÈBRES ET DANS L'OMBRE DE LA MORT**. Oui. c'est vers Adam captif, en même temps que vers Ève, captive elle aussi, que Dieu se dirige, et son [Fils](#) avec lui, pour les délivrer de leurs douleurs. ~

Le Seigneur s'est avancé vers eux, muni de la croix, l'arme de sa victoire. Lorsqu'il le vit, Adam, le premier homme, se frappant la poitrine dans sa stupeur, s'écria vers tous les autres : « Mon Seigneur avec nous tous ! » Et le Christ répondit à Adam : « Et avec ton esprit ». Il le prend par la main et le relève en disant : **ÉVEILLE-TOI, Ô TOI QUI DORS, RELÈVE-TOI D'ENTRE LES MORTS, ET LE CHRIST T'ILLUMINERA.**

« C'est moi ton Dieu, qui, pour toi, suis devenu ton [fils](#) ; c'est moi qui, pour toi et pour tes descendants, te parle maintenant et qui, par ma puissance, ordonne à ceux qui sont dans les chaînes : Sortez. À ceux qui sont dans les ténèbres : Soyez illuminés. À ceux qui sont endormis : Relevez-vous.

« Je te l'ordonne : **ÉVEILLE-TOI, Ô TOI QUI DORS**, je ne t'ai pas créé pour que tu demeures captif du séjour des morts. Relève-toi d'entre les morts : moi, je suis la vie des morts. Lève-toi, œuvre de mes mains ; lève-toi, mon semblable qui as été créé à mon image. Éveille-toi, sortons d'ici. Car tu es en moi, et moi en toi, nous sommes une seule personne indivisible.

« C'est pour toi que moi, ton Dieu, je suis devenu ton [fils](#) ; c'est pour toi que moi, le Maître, j'ai pris ta forme d'esclave ; c'est pour toi que moi, qui domine les cieux, je suis venu sur la terre et au-dessous de la terre ; c'est pour toi, l'homme, que je suis devenu **COMME UN HOMME ABANDONNÉ, LIBRE ENTRE LES MORTS** ; c'est pour toi, qui es sorti du jardin, que j'ai été livré aux Juifs dans un jardin et que j'ai été crucifié dans un jardin.

« Vois les crachats sur mon visage ; c'est pour toi que je les ai subis afin de te ramener à ton premier souffle de vie. Vois les soufflets sur mes joues : je les ai subis pour rétablir ta forme défigurée afin de la restaurer à mon image.

« Vois la flagellation sur mon dos, que j'ai subie pour éloigner le fardeau de tes péchés qui pesait sur ton dos. Vois mes mains solidement clouées au bois, à cause de toi qui as péché en tendant la main vers le bois. ~

« Je me suis endormi sur la croix, et la lance a pénétré dans mon côté, à cause de toi qui t'es endormi dans le paradis et, de ton côté, tu as donné naissance à Ève. Mon côté a guéri la douleur de ton côté ; mon sommeil va te tirer du sommeil des enfers. Ma lance a arrêté la lance qui se tournait vers toi.

« **LÈVE-TOI, PARTONS D'ICI**. L'ennemi t'a fait sortir de la terre du paradis ; moi je ne t'installerai plus dans le paradis, mais sur un trône céleste. Je t'ai écarté de l'arbre symbolique de la vie ; mais voici que moi, qui suis la vie, je ne fais qu'un avec toi. J'ai posté les chérubins pour qu'ils te gardent comme un serviteur ; je fais maintenant que les chérubins t'adorent comme un Dieu. ~

« Le trône des chérubins est préparé, les porteurs sont alertés, le lit nuptial est dressé, les aliments sont apprêtés, les tentes et les demeures éternelles le sont aussi. Les trésors du bonheur sont ouverts et le royaume des cieux est prêt de toute éternité. »

« Le mystère du Samedi Saint »

Chers amis,

C'est pour moi un moment très attendu. En diverses autres occasions, je me suis trouvé face au Saint-Suaire, mais cette fois, je vis ce pèlerinage et cette halte avec une intensité particulière: sans doute parce que les années qui passent me rendent encore plus sensible au message de cet extraordinaire Icône; sans doute, et je dirais surtout, parce que je suis ici en tant que Successeur de Pierre, et que je porte dans mon cœur toute l'Eglise, et même toute l'humanité. Je rends grâce à Dieu pour le don de ce pèlerinage et également pour l'occasion de partager avec vous une brève méditation qui m'a été suggérée par le sous-titre de cette Ostension solennelle: « Le mystère du Samedi Saint ».

On peut dire que le Saint-Suaire est l'Icône de ce mystère, l'Icône du Samedi Saint. En effet, il s'agit d'un linceul qui a enveloppé la dépouille d'un homme crucifié correspondant en tout point à ce que les Évangiles nous rapportent de Jésus, qui, crucifié vers midi, expira vers trois heures de l'après-midi. Le soir venu, comme c'était la Parascève, c'est-à-dire la veille du sabbat solennel de Pâques, Joseph d'Arimathie, un riche et influent membre du Sanhédrin, demanda courageusement à Ponce Pilate de pouvoir enterrer Jésus dans son tombeau neuf, qu'il avait fait creuser dans le roc à peu de distance du Golgotha. Ayant obtenu l'autorisation, il acheta un linceul et, ayant descendu le corps de Jésus de la croix, l'enveloppa dans ce linceul et le déposa dans le tombeau (cf. Mc 15, 42-46). C'est ce que rapporte l'Évangile de saint Marc, et les autres évangélistes concordent avec lui. A partir de ce moment, Jésus demeura dans le sépulcre jusqu'à l'aube du jour après le sabbat, et le Saint-Suaire de Turin nous offre l'image de ce qu'était son corps étendu dans le tombeau au cours de cette période, qui fut chronologiquement brève (environ un jour et demi), mais qui fut immense, infinie dans sa valeur et sa signification.

Le Samedi Saint est le jour où Dieu est caché, comme on le lit dans une ancienne Homélie: « Que se passe-t-il? Aujourd'hui, un grand silence enveloppe la terre. Un grand silence et un grand calme. Un grand silence parce que le Roi dort... Dieu s'est endormi dans la chair, et il réveille ceux qui étaient dans les enfers » (Homélie pour le Samedi Saint, PG 43, 439). Dans le Credo, nous professons que Jésus Christ « a été crucifié sous Ponce Pilate, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers. Le troisième jour est ressuscité des morts ».

Chers frères et sœurs, à notre époque, en particulier après avoir traversé le siècle dernier, l'humanité est devenue particulièrement sensible au mystère du Samedi Saint. Dieu caché fait partie de la spiritualité de l'homme contemporain, de façon existentielle, presque inconsciente, comme un vide dans le cœur qui s'est élargi toujours plus. Vers la fin du XIX^e siècle, Nietzsche écrivait: « Dieu est mort ! Et c'est nous qui l'avons tué ! ». Cette célèbre expression est, si nous regardons bien, prise presque à la lettre par la tradition chrétienne, nous la répétons souvent dans la Via Crucis, peut-être sans nous rendre pleinement compte de ce que nous disons. Après les deux guerres mondiales, les lager et les goulag, Hiroshima et Nagasaki, notre époque est devenue dans une mesure toujours plus grande un Samedi Saint: l'obscurité de ce jour interpelle tous ceux qui s'interrogent sur la vie, et de façon particulière nous interpelle, nous croyants. Nous aussi nous avons affaire avec cette obscurité.

Et toutefois, la mort du Fils de Dieu, de Jésus de Nazareth a un aspect opposé, totalement positif, source de réconfort et d'espérance. Et cela me fait penser au fait que le Saint-Suaire se présente comme un document « photographique », doté d'un « positif » et d'un « négatif ». Et en effet, c'est précisément le cas : le mystère le plus obscur de la foi est

dans le même temps le signe le plus lumineux d'une espérance qui ne connaît pas de limite. Le Samedi Saint est une « terre qui n'appartient à personne » entre la mort et la résurrection, mais dans cette « terre qui n'appartient à personne » est entré l'Un, l'Unique qui l'a traversée avec les signes de sa Passion pour l'homme: « *Passio Christi. Passio hominis* ». Et le Saint-Suaire nous parle exactement de ce moment, il témoigne précisément de l'intervalle unique et qu'on ne peut répéter dans l'histoire de l'humanité et de l'univers, dans lequel Dieu, dans Jésus Christ, a partagé non seulement notre mort, mais également le fait que nous demeurions dans la mort. La solidarité la plus radicale.

Dans ce « temps-au-delà-du temps », Jésus Christ « est descendu aux enfers ». Que signifie cette expression? Elle signifie que Dieu, s'étant fait homme, est arrivé au point d'entrer dans la solitude extrême et absolue de l'homme, où n'arrive aucun rayon d'amour, où règne l'abandon total sans aucune parole de réconfort : « les enfers ». Jésus Christ, demeurant dans la mort, a franchi la porte de cette ultime solitude pour nous guider également à la franchir avec Lui. Nous avons tous parfois ressenti une terrible sensation d'abandon, et ce qui nous fait le plus peur dans la mort, est précisément cela, comme des enfants, nous avons peur de rester seuls dans l'obscurité, et seule la présence d'une personne qui nous aime peut nous rassurer. Voilà, c'est précisément ce qui est arrivé le jour du Samedi Saint : dans le royaume de la mort a retenti la voix de Dieu. L'impensable a eu lieu : c'est-à-dire que l'Amour a pénétré « dans les enfers » : dans l'obscurité extrême de la solitude humaine la plus absolue également, nous pouvons écouter une voix qui nous appelle et trouver une main qui nous prend et nous conduit au dehors. L'être humain vit pour le fait qu'il est aimé et qu'il peut aimer ; et si dans l'espace de la mort également, a pénétré l'amour, alors là aussi est arrivée la vie. A l'heure de la solitude extrême, nous ne serons jamais seuls : « *Passio Christi. Passio hominis* ».

Tel est le mystère du Samedi Saint ! Précisément de là, de l'obscurité de la mort du Fils de Dieu est apparue la lumière d'une espérance nouvelle : la lumière de la Résurrection. Et bien, il me semble qu'en regardant ce saint linceul avec les yeux de la foi, on perçoit quelque chose de cette lumière. En effet, le Saint-Suaire a été immergé dans cette obscurité profonde, mais il est dans le même temps lumineux; et je pense que si des milliers et des milliers de personnes viennent le vénérer, sans compter celles qui le contemplent à travers les images – c'est parce qu'en lui, elles ne voient pas seulement l'obscurité, mais également la lumière; pas tant l'échec de la vie et de l'amour, mais plutôt la victoire, la victoire de la vie sur la mort, de l'amour sur la haine; elles voient bien la mort de Jésus, mais elles entrevoient sa Résurrection; au sein de la mort bat à présent la vie, car l'amour y habite. Tel est le pouvoir du Saint-Suaire: du visage de cet « Homme des douleurs », qui porte sur lui la passion de l'homme de tout temps et de tout lieu, nos passions, nos souffrances, nos difficultés, nos péchés également – « *Passio Christi. Passio hominis* » – de ce visage émane une majesté solennelle, une grandeur paradoxale. Ce visage, ces mains et ces pieds, ce côté, tout ce corps parle, il est lui-même une parole que nous pouvons écouter dans le silence. Que nous dit le Saint-Suaire ? Il parle avec le sang, et le sang est la vie ! Le Saint-Suaire est une Icône écrite avec le sang; le sang d'un homme flagellé, couronné d'épines, crucifié et transpercé au côté droit. L'image imprimée sur le Saint-Suaire est celle d'un mort, mais le sang parle de sa vie. Chaque trace de sang parle d'amour et de vie. En particulier cette tâche abondante à proximité du flanc, faite de sang et d'eau ayant coulé avec abondance par une large blessure procurée par un coup de lance romaine, ce sang et cette eau parlent de vie. C'est comme une source qui murmure dans le silence, et nous, nous pouvons l'entendre, nous pouvons l'écouter, dans le silence du Samedi Saint.

Chers amis, rendons toujours gloire au Seigneur pour son amour fidèle et miséricordieux. En partant de ce lieu saint, portons dans les yeux l'image du Saint-Suaire, portons dans le cœur cette parole d'amour, et louons Dieu avec une vie pleine de foi, d'espérance et de charité. Merci.

Prions ensemble pour Pâques, confinés

Voici une fiche **PRIERE** avec tous les catholiques de Nîmes pour manifester notre communion spirituelle :

→ **Dimanche matin** et pendant toute l'Octave de Pâques (du dimanche 12 avril au dimanche 19) mettons une (des) **fleur(s) à nos fenêtres, balcons ou un message « Alléluia ! » - « Christ est ressuscité ! »**. Ce sera un signe de joie et de victoire du Christ par sa Résurrection. Avec Lui nous sommes entrés dans ce « monde nouveau » par la foi et le baptême. Rien ne pourra nous ravir cette joie, cette espérance ! Soyons-en témoins dans nos vies...

Proposition de prière le matin :

Faisons le signe de la croix et chantons Alléluia !

Alléluia !

Récitons ou chantons : « Gloire à Dieu, Paix aux hommes »

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons,
nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu,

le Fils du Père.
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.

AMEN.

Récitons ensemble le « Je crois en Dieu » (le Credo).

→ **Dimanche à midi**, là ou vous serez, en famille ou seul(e), vous entendrez peut-être sonner les grandes volées de cloches, prions tous ensemble :

Proposition de prière à 12h :

Faisons le signe de la croix et chantons Alléluia !

Alléluia !

Chantons : « A toi la gloire, ô Ressuscité »

A toi la gloire, ô Ressuscité !
A toi la victoire pour l'éternité !
Brillant de lumière, l'ange est descendu
Il roule la pierre du tombeau vaincu

A toi la gloire, ô ressuscité !
A toi la victoire pour l'éternité !
Vois-le paraître : c'est lui, c'est Jésus
Ton sauveur, ton maître, oh, ne doute plus !

A toi la gloire, ô ressuscité !

A toi la victoire pour l'éternité !
Sois dans l'allégresse, peuple du Seigneur
Et redis sans cesse que Christ est vainqueur

A toi la gloire, ô ressuscité !
A toi la victoire pour l'éternité !
Craindrais-je encore ? Il vit à jamais
Celui que j'adore, le prince de paix

A toi la gloire, ô ressuscité !
A toi la victoire pour l'éternité !
Il est ma victoire, mon puissant soutien
Ma vie et ma gloire : non, je ne crains rien

Récitons ensemble le « Notre Père ».

→ **Dimanche à 20h30**, vous pouvez vous connecter par téléphone à une **Méditation sur la Résurrection** qui sera animée par l'abbé **Nicolas Germain**.

Voici le n° de téléphone à composer : **01.86.92.00.12**

et le code de la conférence à taper lorsque cela vous est demandé : **06.17.32**